

Sous ce titre innocent et plus ou moins romantique se cache un cours illustré d'hygiène sexuelle, destiné "à éclairer les jeunes personnes". Voici quelques extraits de l'annonce qu'en font les journaux à grand renfort de trompettes, huit jours avant la représentation : "Dans l'ancien temps, aux jours de pruderie et de réserve exagérée, on regardait comme blâmable, pour une mère de famille, de discuter la question de la naissance de l'enfant avec ses jeunes fils et ses jeunes filles. Le développement des études d'hygiène sociale, depuis dix ans, a changé tout cela. Le drame cinématographique, "The end of the road", est le résultat définitif de ces études. Il décrit ce que le monde doit regarder et ce que le monde regarde comme une façon naturelle et logique de traiter une question qui appartient à la nature. Mlle X., la plus jolie femme des vues animées, aujourd'hui, joue le rôle de la jeune fille qui est instruite à temps pour éviter le sort de sa compagne de classe."

C'est tout simplement diabolique.

Voilà donc nos jeunes gens et nos jeunes filles d'Amérique convoqués par voie de presse à un cours illustré de... Mais la plume catholique a ses pudeurs.

Madame Ellen A. O'Grady, directrice du Service des Femmes à la Sûreté de New-York, bien placée par conséquent pour parler des crimes et de leur cause plus fréquente, faisait à la Presse Associée, le 10 avril dernier, les très graves déclarations suivantes : "Les membres du clergé, les éducateurs, les juges et tous ceux qui travaillent à la cause du bien social feraient aussi bien de fermer les églises, les livres et les tribunaux, s'ils sont pour permettre les sales vues animées données aujourd'hui au public dans la ville de New-York et dans tous les États-Unis. Le crime augmente considérablement chez les jeunes ; et cette augmentation du crime est largement due au poison que distille dans l'âme des jeunes le théâtre cinématographique. Deux petites filles de 14 ans, enfants d'étrangers, ont été amenées, l'autre jour, à mon bureau. Je leur ai demandé qu'est-ce qu'elles voulaient faire. Elles m'ont répondu : Nous voulons être des filles américaines comme on en voit dans les vues animées, c'est-à-dire nous amuser, avoir des automobiles et de belles robes. Deux autres filles de 15 ans avaient été prises à "flirter" dans un tramway avec un hom-